

Sortie du dimanche 04 février 2018

L'ASCENSION DU COUDON

___oooOOOooo___

C'est une reprise un peu sportive, bien que largement à la portée des randonneurs du dimanche, que nous avons programmée en ce début d'année 2018 (**14 km environ**, pour un **dénivelé global de 550 m** et une **durée approximative de 04h30**-Cf itinéraire détaillé en fin de présentation).

Le sommet du Coudon (700m tout de même) en est le point d'orgue mais quel panorama vu d'en haut et quel plaisir de pouvoir déjeuner avec les îles d'Hyères, les villes de Toulon et de La Valette largement étendues à ses pieds!



Vue du haut du Coudon en 3D.

En fonction des participants et surtout de leur état physique, nous pourrions faire un détour par le conservatoire des oliviers, site pittoresque entretenu par la ville de La Valette et qui rassemble quelques curiosités rappelant certains métiers du temps jadis. Le prix à payer pour cette évocation du passé n'est pas excessif: **1,5 km de plus** soit **3/4 d'heure** de marche uniquement en descente.

Pour ceux qui s'en souviennent, cette sortie a déjà été faite il y a quelques temps et elle avait donné lieu à un très beau rassemblement à l'heure du repas.

Cette fois-ci nous la reprenons à l'identique si l'on ne tient pas compte de l'option en fin de parcours.

Le rendez-vous est fixé à 08h30, à La Valette, au parking du stade Félix Rougier, à l'angle de l'avenue François Duchatel (avenue du cimetière) et du boulevard de La Libération. De là nous nous rendrons en voiture au quartier de la Brénone, point de départ de la randonnée pédestre. Il y aura intérêt à se regrouper car, à cet emplacement, le nombre de place est limité.

Globalement le circuit se décompose de la manière suivante:

- une première partie en légère montée sur le flanc sud du Coudon qui rejoint, sur le flanc est, une piste agréable en dessous de laquelle se trouve la conduite qui alimente en eau l'usine de traitement de La Valette, piste jalonnée de nombreuses manches à air en regard de cette conduite,



Un équipement en piteux état !

- ensuite, une montée régulière, par le vallon de la Girarde qui se recoupe au lieu dit «les Selves» avec le GR51 venant de Sollies-Ville, sentier que nous suivrons et qui nous mènera, par le côté nord, jusqu'au sommet. Sur le GR, la pente s'accroît, d'abord légèrement depuis « les Selves » jusqu'au pied du « petit Coudon » puis, après un léger répit, elle devient très prononcée jusqu'à sa rencontre avec la D446. De là, 1 km légèrement plus haut, se trouve le fort Lieutenant Girardon, pris d'assaut par les commandos d'Afrique et théâtre de combats acharnés au moment de la libération de Toulon. C'est maintenant un établissement de la Direction Générale de l'Armement (DGA) qui abrite de nombreuses activités de télécommunications comme le laissent supposer les nombreuses antennes qui le recouvrent.



Le versant nord du Coudon. Au premier plan, le petit Coudon et les barres sur lesquelles passe le GR51, quelques fois très près du bord!



Le Fort Lieutenant Girardon.



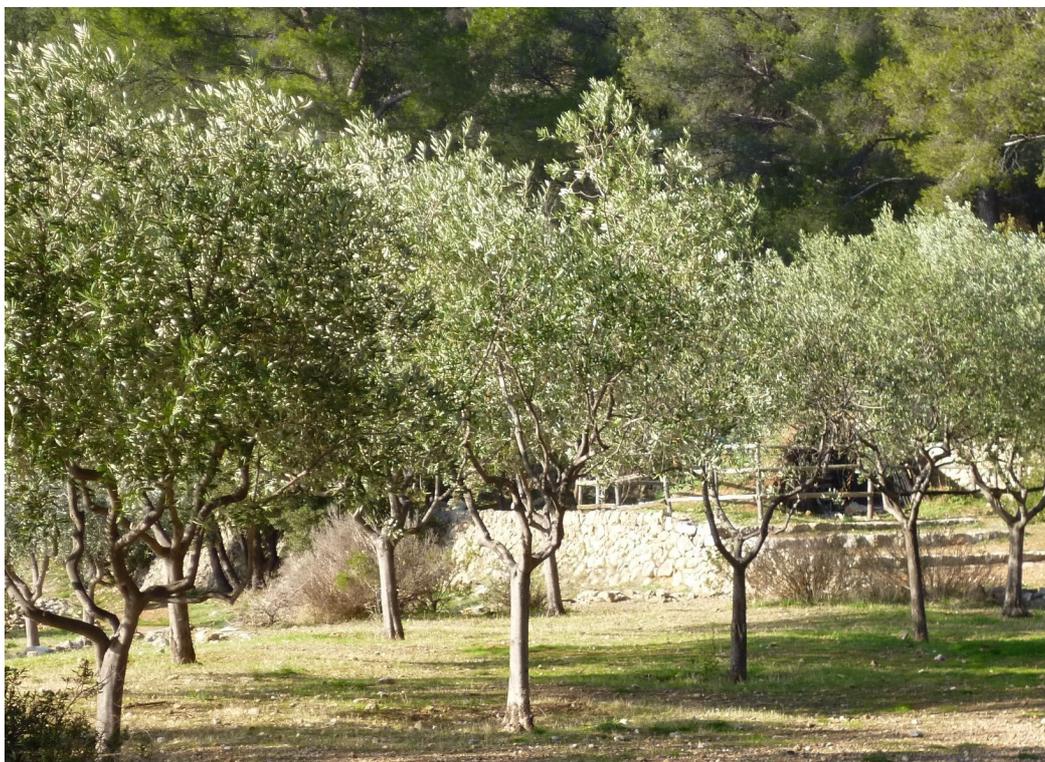
Aux pieds du Fort, quelques rencontres insolites comme ces mouflons qui ne semblent pas être gênés outre-mesure par les rayonnements électromagnétiques.

- enfin, le retour proprement dit par la D446 que nous quitterons au bout de 4,5km; un sentier assez pentu (attention aux glissades) nous conduira, une centaine de mètres plus bas, à une vieille route interdite à la circulation qui débouche sur une ancienne carrière. En prenant à gauche nous revenons directement à notre point de départ, 2km plus loin, à droite nous bifurquons vers le conservatoire des oliviers distant de 3,5.km



Sur le chemin du retour. Au fond, le Mont Caume, au premier plan la vieille Valette.

Le conservatoire des oliviers est un site à vocation didactique souvent fréquenté par les écoles. Son cadre, très agréable et reposant, se prête assez bien à des travaux dirigés en plein air. Parcourons le au travers des images qui suivent:



Un alignement de jeunes oliviers.



Cabanon reconstitué : un art consommé du travail de la pierre sèche.



Une charbonnière, on s'éloigne un peu des olives mais bah !



Un moulin à sang pour écraser les olives ainsi baptisé car il fallait suer sang et eau pour arriver à vaincre son inertie.

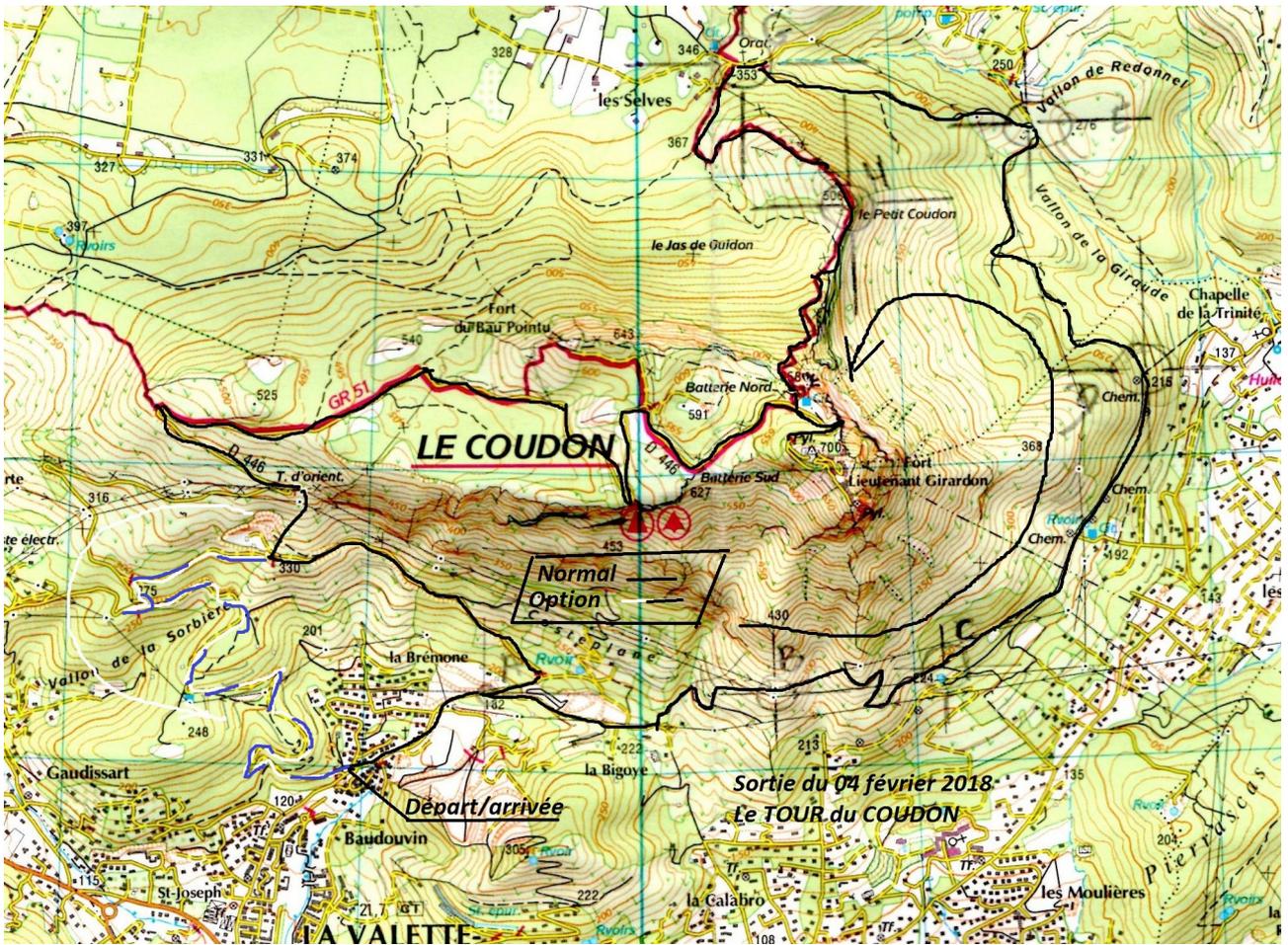


Un pressoir à arbre mais encore?

Le prix du Gabelou érudit sera décerné à celle ou à celui qui trouvera l'emploi de cet appareillage ainsi que la signification exacte de son appellation ou qui en donnera une explication la plus vraisemblable.

Nous attendons les réponses dimanche prochain (une manière de voir si la présentation a été lue !).

D'ici là, portez vous bien.



Carte.